

Ce n'est plus cette Eglise d'Alexandrie si florissante ; ce ne sont plus ces déserts peuplés de tant de Monastères et de tant d'Anachorettes. Un si triste changement toujours présent à mon esprit , me tient dans une affliction continuelle : je m'applique les paroles du Prophète : *Cane lugubre super multitudinem Ægypti*. Gémissiez sur l'état lugubre de l'Égypte. Les Turcs sont les maîtres de ces belles et riches régions ; cela est déplorable. Mais je m'attendris sur mes chers Coptes ; ils sont mes frères par le Baptême , et leur constance dans la profession du Christianisme au milieu de tant de persécutions , me les rend infiniment aimables ; cependant je les vois marcher tranquillement hors de la voie du salut. Si leur ignorance et leur indolence les rendent insensibles à un si grand malheur , éclairons-les , aimons-les , afin qu'ils le connaissent et qu'ils s'en retirent. C'est sur l'état présent de cette pauvre Nation , comme je l'ai exposé , qu'il faut juger du secours qu'il conviendrait de lui donner. Je suis persuadé , mon Révérend Père , qu'il ne manque à votre zèle pour le lui procurer efficacement , que d'être secondé.

Comme vous me demandez aussi dans votre Lettre , mon Révérend Père , quelque éclaircissement touchant les *Melchites* qui sont en Égypte , il faut encore tâcher de vous satisfaire sur cet article. Les Coptes prétendent leur faire injure en les appelant de ce nom , qui signifie qu'ils n'ont point d'autre Religion que celle du Prince : et prêt à Dieu que

ce re
men
chés
Relig
gue
Grec
ceux
en as
de l'A
nés en
depu
d'aut
pays
muné

Au
cinq
près
quatre
à Rose
sont s
le céle
deux
rivage

Ils
Patria
dence
Evéque
a le tit
du Pa
enviro
et qui
nastère
après
m'avai